

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales
- *pilier géographie* - de

Madame Stéphanie Weber

« L'investissement des jardins par les jardinier·ère·s »

*Étude de cas du projet des Nouveaux Jardins développé par l'EPER et
mis en œuvre à Yverdon-les-Bains*

aura lieu le

19 juin 2024 à 9h15

Faculté des lettres et sciences humaines, salle **B.1.O.16**

Directeur de mémoire : Etienne Piguet

Expert : Marc Winz

Résumé : De nos jours, les jardins collectifs, quelles que soient leurs formes, suscitent de l'intérêt auprès de la population. Ces potagers regroupent des personnes de diverses origines et générations, ainsi que parfois des individus isolés comme des jardinier·ère·s immigrant·e·s. À travers la littérature existante, cette activité potagère englobe de multiples bienfaits et fonctions allant au-delà de la production alimentaire. Par conséquent, les objectifs sont de saisir ce qu'il se passe dans le jardin, les manières dont les personnes investissent cet espace, les apports de ce lieu pour les participant·e·s et les formes d'appropriation et de non-appropriation.

Une focalisation sur un jardin d'Yverdon-les-Bains, mettant en œuvre le projet des Nouveaux Jardins¹, est réalisée. Ce dernier offre la possibilité à des personnes immigrantes de partager le potager avec des individus habitant depuis quelque temps en Suisse. Cet endroit est étudié sur une longue durée en vue de proposer une approche participative, plus particulièrement en développant un projet commun utile et ayant du sens pour les jardinier·ère·s. Cette démarche a conduit à la mise en place dans le jardin de divers ateliers répondant au besoin de réunir le groupe.

Les résultats obtenus à l'aide de l'observation participative, des focus groups et des entretiens semi-directifs ont indiqué que les personnes locales et immigrantes se sont approprié le jardin matériellement

¹ Le projet des *Nouveaux Jardins* est développé par L'Entraide Protestante Suisse (EPER).

et immatériellement à trois niveaux : le groupe, le tandem et l'individu. Bien que cet espace ne leur appartienne pas, la mise à disposition de ce lieu leur permet de s'y installer. En outre, un investissement collectif dans les parties communes du potager prend place au fil de la saison. Des parcelles sont définies au début de la saison et sont réparties en tandems et donc chaque tandem participe à la construction et l'aménagement d'un bout de terrain. Chaque individu se rend également seul au potager pour y jardiner ou y passer des moments avec ses proches. Avant tout, les personnes organisent, délimitent, personnalisent, vivent et marquent l'espace collectivement, en tandem et individuellement par les pratiques, l'aménagement ou encore les activités. Dès lors, les représentations, les idées, les intentions, les souvenirs des jardinier-ère-s et le sentiment d'attachement au lieu guident ces actions.

Inversement, quelques participant-e-s ne sont pas parvenu-e-s à s'approprier ce lieu, car ils-elles rencontrent des difficultés à s'engager dans le potager pour diverses raisons, telles que des situations personnelles ou des idées divergentes.

Pour finir, le jardin étudié apparaît comme un endroit permettant aux jardinier-ère-s de l'investir et potentiellement de se l'approprier chacun-e à sa manière.